

Annexe 3

À la découverte des pères de l'Église...

Petite chronologie des Pères¹

Dates	<u>Pères apostoliques</u>	Commentaires
1er siècle	Didachè	Écrit anonyme en grec : fin du 1er siècle
"	Clément de Rome	Lettre écrite vers 96-98.
"	Lettre de Barnabé	Écrit anonyme de la fin du 1er siècle ou du début du 2e siècle.
2e siècle	Hermas	Le Pasteur, texte datant de la première moitié du 2e siècle. Hermas est le frère du Pape Pie 1er (140-154).
???	Odes de Salomon	Écrit anonyme retrouvé au début du XXe siècle.
Début du 2e siècle	Ignace d'Antioche	Sept lettres écrites à diverses Églises tandis que l'Évêque d'Antioche, enchaîné est conduit de Syrie à Rome, où il va recevoir le martyre.
né v. 70-80 - mort entre 155 et 170	Polycarpe	Lettre de Polycarpe de Smyrne aux Philippiens
Dates	<u>Pères apologistes</u>	Commentaires
2e siècle	Justin	Justin, philosophe adresse son <i>Apologie</i> à l'empereur Antonin le Pieux vers 155. C'est par lui que nous connaissons les rites du baptême et de l'eucharistie dans les tout premiers temps de l'Église.
"	Tatien	Connu notamment par son Discours aux Grecs, ce disciple de Justin, bien différent de lui, après avoir accédé à l'ascétisme absolu (encratisme), finit par condamner le mariage et la procréation jugée par lui oeuvre du démon : il sera de ce fait rejeté par la communauté romaine pour ses doctrines non orthodoxes.
"	Méliton de Sardes	Connu pour son <i>Apologie</i> adressée à Marc Aurèle vers 170, et surtout pour son <i>Homélie pascale</i> retrouvée il y a une cinquantaine d'années.

¹ <http://peresdeleglise.free.fr/chronologie.htm#note2>

Entre 160 et 200	À <i>Diognète</i>	Texte anonyme, célèbre pour sa simplicité et son élévation de pensée pour dépeindre les chrétiens, qui sont des hommes comme les autres, mais qui "sont citoyens du ciel", qui sont dans le monde comme l'âme dans le corps.
Dates	Lutte contre la gnose	Commentaires
v. 130-208	Irénée	Évêque de Lyon, Irénée nous a laissé son <i>contre les Hérésies</i> , oeuvre majeure écrite après 177 (date où Irénée se retrouve à Lyon, après le martyre de Saint Pothin, et donc 2e évêque de cette ville de Gaule.
v. 170 - v. 235	Hippolyte de Rome	<i>Réfutation de toutes les hérésies ; Tradition apostolique</i>
Dates	L'École d'Alexandrie	Commentaires
v. 150- ? (on perd sa trace vers 202)	Clément d'Alexandrie	Auprès des païens d'Alexandrie : exhortation à la conversion : <i>Le Protrepatrique</i> . Mélanges doctrinaux : <i>Les Stromates</i> . Idéal d'équilibre moral.
185-254	Origène	Enseigne au Didaskaleion d'Alexandrie. Oeuvre centrée sur lecture biblique : cf. par ex. le <i>Commentaire sur le Cantique</i> , mais aussi sur la Genèse, l'Évangile de Jean, etc. ; Également apologiste : <i>Contre Celse...</i>
Fin 2e siècle-3e siècle	Début de la littérature chrétienne en langue latine(1)	Commentaires
? - ? : 2e-3e siècles	Minucius Felix	Apologie : <i>L'Octavius</i>
v. 155-220	Tertullien	Apologie : <i>L'Apologeticum</i> , mais aussi très nombreuses oeuvres : sur le baptême, commentaire du Notre-Père..., également : <i>Contre Marcion</i> . Moraliste rigoriste. Il a posé les fondements de la théologie trinitaire.
v. 200-258	Cyprien de Carthage	Évêque et pasteur ; intervient dans le conflit sur les "Lapsi" (2). Parmi ses oeuvres : <i>L'unité de l'Église catholique</i> , <i>Sur le Notre-Père</i> , lettres...

4e - 5e Siècles	Les Pères de l'Empire chrétien	Commentaires
v. 260 - v. 325	Lactance	On l'a appelé le "Cicéron chrétien" en raison de l'élégance de sa prose latine. Originaire de l'Afrique romaine. Après la persécution de Dioclétien, il passera sa vie à la cour de Constantin. Auteur d'une véritable "somme théologique" avec les <i>Divinae Institutiones</i> .
v. 265 avant 341	Eusèbe de Césarée	Auteur de la première "histoire de l'Église". Eusèbe, dans son <i>Histoire ecclésiastique</i> , essaye de décrire le chemin parcouru par la communauté des croyants depuis ses origines, à travers les persécutions et les luttes internes, jusqu'au triomphe attribué à l'intervention de l'Empereur Constantin (considérée comme providentielle). Ensemble très précieux notamment pour les documents anciens qu'il recèle et pour nous permettre de connaître les personnes et les événements du christianisme des trois premiers siècles.
v. 296 - 373	Athanasie	Évêque d'Alexandrie, qui s'est trouvé confronté à l' <u>hérésie arienne</u> , et a été exilé cinq fois en raison de son combat pour la défense de l'orthodoxie de Nicée : il a immédiatement perçu comment la négation de la divinité du Fils compromettrait de façon radicale la véritable signification de l'incarnation et la possibilité d'une rédemption de l'humanité cf. son <i>Discours contre les ariens</i> . L'histoire des ariens. <i>Vie d'Antoine</i> à répandre les principes du monachisme naissant.
315 - 367	Hilaire de Poitiers	Champion en Occident de la lutte contre l'arianisme, il connut aussi l'exil. Il écrivit notamment un <i>Commentaire sur Matthieu</i> , un traité <i>sur la Trinité</i> , en douze volumes : synthèse théologique qui ouvre la voie aux écrits ultérieurs d'Augustin.

4e - 5e siècles	Les Pères Cappadociens	Commentaires
330-379	Basile de Césarée	Évêque de Césarée en 370, Basile prit à coeur le sort des pauvres, nombreux à son époque ; organisateur de la vie monastique il publia deux <i>Règles</i> et peut être considéré comme le véritable fondateur du monachisme grec ; enfin, théologien, il dut encore réfuter l'arianisme dans la forme radicale qu'il avait prise : <i>Contre Eunomius, Traité sur l'Esprit Saint</i> , mais livra aussi de nombreux commentaires bibliques ; il fut également réformateur liturgique.
329-390	Grégoire Nazianze de	Ami de Basile, sensible, délicat, poète, Grégoire eut toute sa vie une préférence marquée pour la vie contemplative, à laquelle il dut se soustraire pour les nécessités pastorales. Grand théologien (cf. par exemple ses <i>Discours théologiques</i> , mais aussi poète qui a médité sur des thèmes chrétiens (cf. son poème autobiographique <i>sur sa vie</i>), évêque de Constantinople (de 380-381) et grand prédicateur, il a laissé de nombreuses lettres et homélies.
335-394	Grégoire de Nysse	Frère cadet de Basile, il fut des trois Cappadociens le philosophe le plus méthodique tout en étant aussi grand théologien que les deux autres. Il occupe une place de tout premier plan dans l'histoire de la théologie mystique. Nommé par son frère évêque de Nysse en 371, il publia d'importants ouvrages de controverse antiarienne et d'exégèse biblique (<i>sur la création de l'homme, Grand discours catéchétique</i>) et affirma avec force l'immortalité de l'âme (<i>sur l'âme et la résurrection</i> < des <i>Cantique le sur commentaire son (cf. divin Verbe avec purifiée l'âme de l'union christologique et mystique implications les monastiques vies le mystère méditer cessa ne</i> >

4e - 5e siècles	Encore quelques très grands Pères orientaux de langue grecque	Commentaires
345-407	Jean Chrysostome	Surnommé "Chrysostome", c'est-à-dire "bouche d'or", en raison de son talent oratoire, Jean est né à Antioche, où il fut prêtre après une brève expérience monastique. L'évêque Flavien lui confie la charge de prédicateur. Sa prédication est imprégnée de méditations bibliques et Jean s'adresse au peuple par des exhortations pressantes à la vie chrétienne. Sa renommée est tellement grande qu'il est intronisé à Constantinople sur le siège épiscopal qui avait été celui de Grégoire de Nazianze. En conflit avec une partie du clergé et de la cour du fait de ses discours sans compromission, Jean doit affronter des crises violentes qui se terminent par son exil en Arménie. C'est là qu'il mourut des suites des très grandes épreuves qu'il avait connues, ainsi que des mauvais traitements subis. Il laisse une oeuvre exceptionnelle avec notamment de très nombreuses homélies (<i>sur la première et la seconde lettre aux Corinthiens, sur les Actes des Apôtres, sur l'Évangile de Jean, sur l'Évangile de Matthieu, etc.</i>) et des <i>Catéchèses baptismales</i> d'une très grande importance, pour ne citer que quelques-unes parmi ses oeuvres majeures.
v.380-444	Cyrille d'Alexandrie	Successeur de Jean Chrysostome sur le siège épiscopal de Constantinople, Cyrille fut au coeur du Concile d'Éphèse en 431 où fut proclamée la maternité divine de Marie; adversaire acharné du nestorianisme, il obtint la condamnation de Nestorius qui affirmait l'incommunicabilité des deux natures (humaine et divine) - ce qui provoqua une tragique cassure dans les Églises orientales. Sa mort entraîna certains de ses successeurs spirituels à dépasser les limites de l'orthodoxie vers le monophysisme qui donna lieu encore à de lourds combats doctrinaux sous la papauté de Léon le Grand.

4e - 5e siècles	Retour au monde latin	Commentaires
339-394	Ambroise	Élu évêque par acclamation populaire le 7 décembre 374, alors qu'il n'est pas encore baptisé, Ambroise se mit aussitôt à étudier la Sainte Écriture et les Pères pour se donner une culture religieuse dont il était dépourvu. Il joua un rôle important dans la conversion d'Augustin. La virginité fut un des thèmes préférés d'Ambroise (cf. notamment <i>Les vierges</i>). Il organisa la liturgie et la discipline de l'église milanaise, et eut également une importante activité de prédicateur et de théologien (commentaires exégétiques, de la Genèse aux Psaumes, où il marque une préférence pour l'interprétation allégorique et mystique, à l'école d'Hippolyte, d'Origène et de Basile). Défenseur des pauvres et de la liberté de l'Église.
347-420	Jérôme	Érudit (pénétré de littérature latine, passionné des auteurs classiques) et polémiste (ses attaques contre Ambroise notamment sont célèbres : il l'accusait de n'être qu'un pâle imitateur des Pères grecs), Jérôme était de caractère irascible qui lui valut beaucoup d'inimitiés. Sa vie fut traversée de polémiques théologiques et personnelles, mais sa très grande culture (il possédait parfaitement l'hébreu, le grec et le latin), en font un personnage d'une autorité incontestée dans le domaine des études bibliques. Il s'est livré à de nombreux commentaires exégétiques ; cependant, son activité s'est surtout exercée dans la révision et la traduction latine de la Bible connue sous le nom de Vulgate.
354-430	<u>Augustin, évêque d'Hippone</u>	Oeuvre considérable. Augustin est l'un des premiers et des principaux "Pères latins", qui a été de tous les combats pour la définition de la vraie foi catholique ; c'est l'un des Pères de l'Église qui a écrit à peu près sur tous les sujets, mais s'est tout particulièrement illustré par ses écrits sur la grâce, le désir de Dieu, l'Amour, le Christ...

v. 360 - v. 435	Jean Cassien	Après une très riche expérience du monachisme palestinien et égyptien, qui le mit à l'école d'Evagre le Pontique, Jean Cassien passa par Constantinople et par Rome puis s'établit à Marseille pour y implanter le mode de vie spirituelle qu'il avait étudié et expérimenté. C'est lui qui fonda le monastère d'hommes qui s'appela plus tard Saint-Victor et le monastère de femmes Saint-Sauveur. Il écrivit notamment (vers 420-424) des <i>Institutions cénobitiques (et des remèdes aux huit vices principaux)</i> , puis vingt-quatre <i>Conférences</i> .
5e au 8e siècle : Orient et Occident		Commentaires
406-461	Léon le Grand	Pape à la personnalité vigoureuse qui s'est distinguée par ses initiatives dans le clergé romain avant même son pontificat. Même, il a révélé sa noble personnalité surtout comme évêque de Rome et pape. A Rome, il a organisé la charité, lutté contre le paganisme et les hérésies locales, manichéisme et pélagianisme en particulier, et mené avec un zèle exceptionnel sa tâche pastorale, par la liturgie et la prédication. Comme pontife universel, il a pris position dans une série de conflits disciplinaires et doctrinaux, est intervenu dans les Conciles. Théologien, il a laissé de très nombreuses Lettres, des sermons. On peut en dégager une christologie, une doctrine de l'Église, mais également une très grande spiritualité.

7e siècle		Commentaires
v. 580-662	Maxime Confesseur	le Moine byzantin, théologien mystique. Refusant toute concession au pouvoir politique, il meurt martyr en 662. Oeuvre écrite qui est une recherche avec hésitations et progressions : exégèse, recherche spirituelle, manifestant une christologie affinée.

(1) : Jusqu'à ces Pères (africains d'origine), toute la littérature chrétienne (même à Rome, cf. Hippolyte), toute la vie de l'Église, se déroulent en langue grecque.

(2) : On appelle "lapsi" ceux qui, par peur du martyre, ont renié leur foi. Au 3e siècle le débat fut vif dans l'Église pour savoir s'il convenait, après pénitence, de les réintégrer dans la communion ecclésiale.

Ce site a été réalisé et est remis à jour par Marie-Christine Hazaël-Massieux.